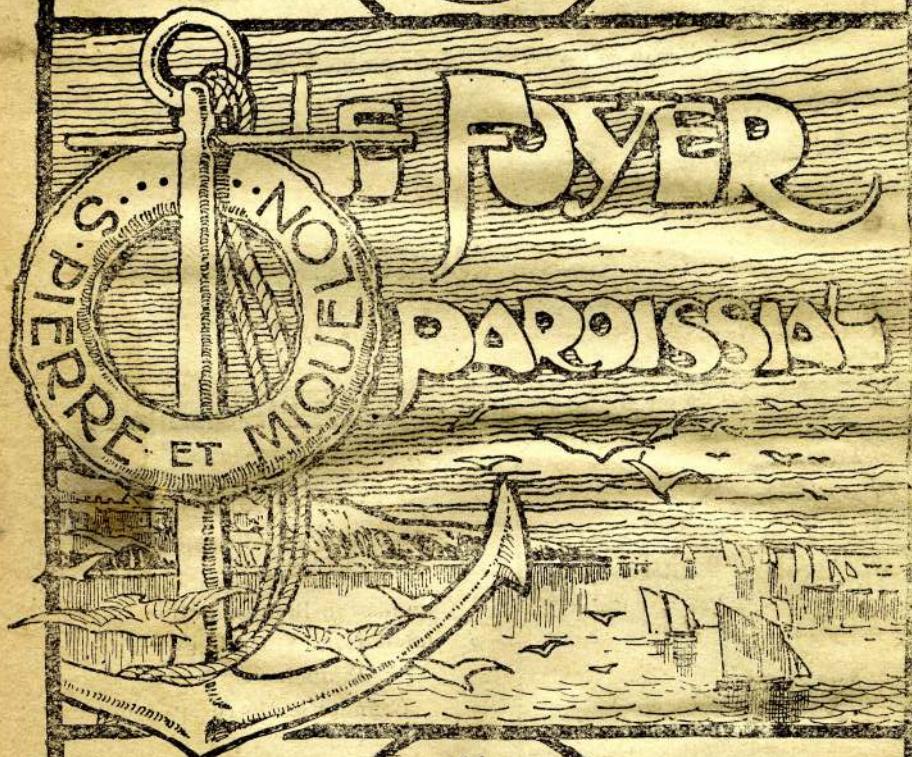
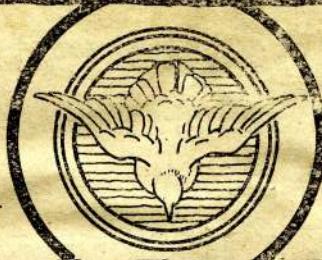




bulletin mensuel
4^{me} Année
N° 40

AVRIL-
MAI.
1927

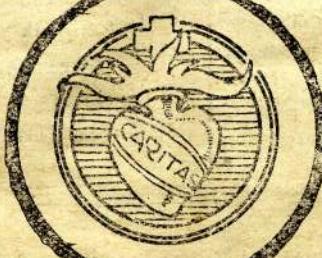


ABONNEMENT
servi par la Poste

France . . . 8 fr.
Etranger . . 10 fr.

ADMINISTRATION

Au Presbytère
de Saint-Pierre





DEMANDEZ chez votre épicer
Le Tobin's Tea
le meilleur
le meilleur marché.

DEMANDEZ aussi
le plus économique
des Cafés décaféinés
Le Old Colony



De bonnes épreuves photographiques
sont obtenues avec une bonne pellicule,
la pellicule **Kodak** dans la boîte jaune.
En vente chez **Léon BRIAND**
St-PIERRE et MIQUELON

Léon Briand

St-Pierre et Miquelon

Commission-Représentation
Alimentation, Vins, Liqueurs

Bimbolerie

Bonneterie-Mergerie

Chaussures

Cadeaux et Souvenirs

Parfumerie de Luxe

Cartes postales, Vues et Fantaisies
Faïences, Porcellaines, Verreries.

A Vendre : Une propriété sis e rue Truguet, *ancienne École Sainte-Croisine*,
comprenant maison, jardin et cour. — S'adresser à M^e Enguehard, notaire.



Paroisse de Saint-Pierre

Service paroissial et Renseignements divers.

MESSES. — *Dimanches et fêtes* : 6 h., 7 h. 1/2 et 10 h.

Jours de semaine : 6 h., 7 h. et 8 h. — Le jeudi, à 8 h., messe des Ecoles.

VÉPRES. — *Dimanches et fêtes* : à 6 h.

Les autres Offices sont indiqués au Calendrier du mois.

Confessions: Tous les matins, avant et après les messes. — Le mercredi soir (enfants des écoles), à partir de 3 h. 1/2. — Le samedi soir, à 5 h. — La veille du 1^{er} vendredi du mois, à 5 h. — La veille du dernier samedi du mois, à 5 heures. — La veille des fêtes.

BAPTÉMES. — Tous les jours, — à l'heure convenue. Apporter le *Livret de Famille* afin d'éviter les erreurs dans la transcription de l'acte.

C'est un grave devoir de conscience de faire baptiser *sans délai* les enfants nouveaux-nés.

On peut demander une sonnerie de cloches. Le tarif est affiché à la sacristie.

Le baptême privé, appelé aussi *ONDOIEMENT*, n'est pas autorisé en dehors du péril de mort. Les cérémonies omises dans ce cas doivent être suppléées au plus tôt.

PARRAIN, MARRAINE. — Pour en remplir l'office, il convient d'avoir été admis à la Communion solennelle.

MARIAGES. — Se présenter pour les publications au moins quinze jours avant. Faire venir le plus tôt possible les *certificats de baptême*; l'extrait mortuaire de tout conjoint défunt, si l'un des deux futurs est veuf; les *certificats de la publication de bans*; les actes de dispenses, s'il y a lieu.

COMMUNION A DOMICILE. — Préparer une nappe, un crucifix, deux bougies, un peu d'eau bénite avec un rameau bénit et un peu d'eau dans un verre.

Au cas où le malade devrait recevoir le sacrement de l'Extrême-Onction, préparer en outre, sur une assiette, 6 boules de cire destinées à essuyer les onctions, un peu de mie de pain et de l'eau pour purifier les doigts du prêtre.

MALADES. — Faire appeler le prêtre sitôt qu'une personne est gravement malade, sans attendre qu'elle soit mourante et ait perdu connaissance.

COURS DE CATÉCHISME

PETIT CATÉCHISME — pour les enfants arrivés à leur 7^{me} année.

CATÉCHISME PRÉPARATOIRE.

Première année — pour les enfants arrivés à leur 10^{me} année.

Deuxième année — pour les enfants qui auront 12 ans dans l'année de leur Communion solennelle.

CATÉCHISME DE PERSÉVÉRANCE — obligatoire pendant deux ans après la Communion solennelle.



Calendrier du Mois de Mai 1927

AVIS. — Pendant le mois de Mai, l'exercice du *Mois de Marie* aura lieu tous les soirs à 6 h., sauf les dimanches et les jours où il y a un Office à 8 h.

— Les cérémonies de la Communion solennelle et de la Confirmation auront lieu le dimanche, 26 juin.

1 Dimanche. — St Philippe et St Jacques, apôtres. — A 7 h. 1/2, communion pascale des petits enfants arrivés à l'âge de sept ans. — Le Très Saint Sacrement sera exposé pendant la grand'messe et les vêpres. Après les vêpres et l'exercice du Mois de Marie, procession mensuelle. — Puis réunion des Dames du Comité paroissial dans la chapelle du Sacré-Cœur.

N. B. — Les quêtes de ce jour sont au profit des écoles chrétiennes.

3 Mardi. — Fête de l'Invention de la Sainte Croix. — Après chaque messe et après l'exercice du Mois de Marie, les fidèles seront admis à vénérer la Relique de la Vraie Croix.

4 Mercredi. — Solennité du PATRONAGE DE S. JOSEPH, et commémoration de Ste Monique, patronne secondaire de l'Association des Mères Chrétiennes. — A 8 h., messe (avec chants) à l'autel de St Joseph. Le soir, à 8 h., Office : sermon, litanies de St Joseph et bénédiction.

5 Jeudi — St Pie V, pape et conf. — Le soir à 8 h., réunion (*Heure Sainte*) pour les hommes de la Confrérie du St Sacrement.

6 Vendredi. — 1^{er} du mois. St Jean devant la Porte latine. — A 7 h., messe de l'Association du Sacré-Cœur. — Le soir, à 8 h., exercice du Mois de Marie, amende honorable au Sacré-Cœur et bénédiction.

7 Samedi. — 1^{er} du mois — A 7 h., messe de la Confrérie du Rosaire.

8 Dimanche. — SOLENNITÉ NATIONALE DE STE JEANNE D'ARC, PATRONNE DE LA FRANCE. — *Tous drapeaux et pavillons dehors!*

A 10 h., Messe pontificale et panégyrique de la Sainte. — A 6 h. vêpres et salut.

N. B. — *A parler d'aujourd'hui les Vêpres du dimanche auront lieu à 6 h.*

10 Mardi. — 2^{me} du mois — A 7 h., messe du Tiers-Ordre. — Le soir, à 8 h., cercle d'études pour les jeunes filles.

15 Dimanche. — 3^{me} du mois — A 7 h. 1/2, com. mens. des jeunes filles. — A 2 h., réunion des Enf. de Marie au Pensionnat. (La cloche en donnera le signal à 1 h. 3/4.) — A 6 h., vêpres et salut.

22 Dimanche. — 4^{me} du mois. — A 7 h. 1/2, com. mens. des garçons.

N. B. — Les trois jours qui suivent sont les jours des Rogations. Après l'exercice du Mois de Marie, on récite les Litanies des Saints.

24 Mardi. — Le soir, à 8 h., cercle d'études pour les jeunes filles.

26 Jeudi. — FÊTE DE L'ASCENSION. — *Clôture du temps de Pâques pour la Communion annuelle.* — Offices comme les dimanches.

27 Vendredi. — A l'exercice du Mois de Marie, commencement de la neuvième au St-Esprit, comme préparation à la Fête de la Pentecôte.

28 Samedi. — A 7 h., messe et com. mens. des Enf. de Marie.

31 Mardi. — Ste Angèle de Mérici, vierge. — Le soir, à 6 h., clôture du Mois de Marie.



La Bonne Page

14. — LE SAUVEUR VIENT AU MONDE

DEPUIS longtemps, l'Humanité attendait le Sauveur promis à nos premiers parents. Noé l'avait salué de loin dans la postérité de Sem ; Abraham avait su que « toutes les générations de la terre seraient bénies » en lui ; Jacob l'avait aperçu comme une « étoile » briller parmi ses descendants. Puis ces promesses, se multipliant et se précisant au cours des âges, dans la bouche des prophètes d'Israël et même d'autres nations, avaient pour ainsi dire écrit à l'avance toute l'histoire de celui qui devait venir et qu'on appelait le **MESSIE** ou le **CHRIST** (1).

Le **CHRIST** devait être un fils de David, mais il ne paraîtrait que « lorsque le sceptre serait sorti de Juda » ; il aurait un précurseur immédiat qui annoncerait sa venue ; la petite ville de Bethléem avait été désignée comme le lieu de sa naissance ; il restaurerait le royaume d'Israël, et son pouvoir s'étendrait sur le monde entier ; il serait le plus grand des prophètes, il ferait de nombreux miracles, il promulguerait une loi nouvelle, il prêcherait la religion et convertirait les peuples au culte du vrai **DIEU**, du **DIEU** d'Abraham, d'Isaac et de Jacob... Et, d'autre part, des textes étrangement précis annonçaient les humiliations, les souffrances et la mort de ce Roi universel, dont l'Empire n'aurait point de fin. Il livrerait sa vie en sacrifice, il porterait le poids de nos péchés, il intercéderait pour les coupables. A cette occasion, la destruction de la ville et du temple de Jérusalem était même annoncée, les sacrifices devaient cesser, la désolation régnerait sur le peuple, et une nouvelle Alliance serait inaugurée entre **DIEU** et les hommes...

Comment accorder toutes ces données divergentes ?

On était arrivé à la 750^e année de la fondation de Rome. Le dernier roi de Juda, Sédeïas, emmené à Babylone, y était mort depuis longtemps ; et la Judée, devenue province de l'Empire romain, était gouvernée par Hérode, originaire de l'Idumée. L'Europe presque entière, l'Afrique du Nord et une grande partie de l'Asie se trouvaient réunies sous la puissance d'Auguste César, les guerres de conquête avaient cessé, la paix régnait partout, et le monde reposait dans une attente mystérieuse.

Or, en un jour, qu'on a depuis fixé au 25 mars et nommé la fête de l'Annonciation, un ange, l'ange Gabriel, apparut à une sainte enfant de

(1) Le mot *Messie* est la transcription française de l'hébreu *Meschia*, qui signifie « oint et sacré avec l'huile sainte » comme roi, prêtre et prophète. Le mot grec *Christos* ou *Christ* a la même signification.



Nazareth, au pays de Judée. Elles'appelait MARIE, était fille de Jochim et d'Anna, et venait d'être fiancée à un homme nommé JOSEPH : tous les deux appartenaient à l'antique famille de David, roi de Juda.

Et l'ange dit à la Vierge : « Je te salue, pleine de grâce. Le Seigneur est avec toi. Tu es bénie entre les femmes ! » Et il ajouta : « Voici que tu vas concevoir en ton sein et enfanter un fils. Tu lui donneras le nom de Jésus (1). Il sera grand... Son règne n'aura point de fin. »

Et MARIE, troublée, dit à l'ange : « Comment cela se fera-t-il ? »

Et l'ange répondit : « L'Esprit-Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi celui qui naîtra de toi sera appelé **Fils de Dieu**. »

Neuf mois après, au petit village de **Bethléem** où MARIE était allée avec JOSEPH et dans une humble grotte où se retriaient parfois les bergers des environs, **l'Enfant vient au monde** : on était au 25 décembre, et il était minuit.

MGR LE ROY

(A suivre)

Vive Sainte Jeanne d'Arc !

« Jeanne d'Arc est l'incarnation de l'âme française qui dicte le devoir du dévouement à la Patrie et en donne l'exemple sans défaillance ».

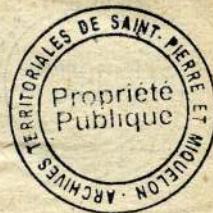
Ainsi parle M. Gaborit, député, rapporteur du projet de loi qui a institué la Fête nationale en l'honneur de Jeanne d'Arc, la Sainte de la Religion et de la Patrie. Cette fête aura lieu dimanche, 8 mai ; et les Saint-Pierrais auront à cœur de la célébrer de leur mieux.

Ce jour-là, dans tout foyer possesseur d'un drapeau aux trois couleurs, on aura soin de l'arborer à sa maison ; et les bateaux sur rade voudront hisser le grand pavois. Et ce sera un signe qu'on aime cette fille du peuple que l'Eglise a placée sur les autels, et que la France glorifie officiellement.

Cette Française au grand cœur nous a passé des mots d'ordre : « Messire Dieu, premier servi !... Vive labeur ! » Et elle nous crie : « Qui m'aime me suive ! »

Oui, suivons Sainte Jeanne d'Arc ! Son programme, faisons-le résolument nôtre ! « La figure de » la bonne Lorraine », a dit M. G. Hanotaux, est assez pure pour rester au-dessus de nos divisions et pour rallier tous les partis. Et il n'est pas permis à un Français d'ignorer, d'effacer ou d'altérer son souvenir ».

(1) Le mot Jésus, en hébreu *Jeshua*, signifie Sauveur.



Alleluia!

CHANT de triomphe et d'action de grâces, échappé des cœurs chrétiens au retour de la Table Sainte !

Quel beau spectacle que ces communions générales d'hommes et de jeunes gens, de femmes et de jeunes filles, d'enfants ! Car on a eu à Saint-Pierre — et aussi à l'Île et à Miquelon — la douce joie de constater que le devoir pascal a été accompli.

Comme d'ordinaire, les âmes s'y sont préparées par une mission. À St Pierre, elle a duré huit jours pour les hommes, huit jours pour les femmes, trois jours pour les enfants. Et les intéressés y sont venus fidèlement, avides d'entendre les grandes vérités qui éclairent et fortifient !

Mais il n'y avait pas que la Mission pour prédisposer les âmes au grand acte de la communion pasciale. Toutes les fêtes, depuis Noël, ont été pour elles comme une préparation éloignée.

Le temps de l'Avent leur avait rappelé la prochaine naissance du Messie. Noël leur a donné l'Homme-Dieu, c.-à-d. Jésus, l'Emmanuel ou Dieu avec nous. L'Epiphanie leur a manifesté l'aimable Sauveur grandissant aux yeux des hommes en âge, en grâce et en sagesse. Le temps de la Septuagésime les a initiées aux enseignements et aux vertus du Divin Maître. Le Carême les avait associées à sa pénitence, et le temps de la Passion les avait fait participer aux souffrances, aux mérites, à la mort du Rédempteur. Et Pâques, c'est la Résurrection de Jésus, — et le grand renouveau des âmes !

Alleluia !

Chez nous !

Le climat est sain. L'hiver un peu long. L'été pas très chaud.

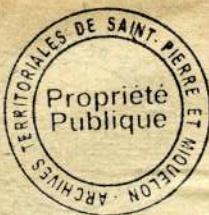
Chez nous, il y a moyen de vivre. Il y a de la place pour d'autres. Avec une bonne santé et des bras robustes, avec l'amour de la pêche ou de la culture, on peut, chez nous, se débrouiller.... largement.

De même avec un métier : menuisier, charpentier, maçon... ou tout autre.

Chez nous, il y a des églises et des écoles chrétiennes. Il y a une population sympathique, originaire de Bretagne, de Normandie, du pays Basque ...

Mais notre *Chez nous* n'est pas assez connu au cher pays de France... !

Vive le pays de St-Pierre et Miquelon !



Paroisse de Saint-Pierre

Actes paroissiaux du 15 Mars au 15 Avril 1927

BAPTÉMES. — Ont été baptisés et sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise :

Le 20 Mars : CAMBRAY, Louis-Jules-Pierre. Parrain : Pierre Philibot ; marraine : Marie Hayes. — ARTHUR, Louis-Emile-Léopold. Parrain : Léopold Arthur ; marraine : Marie Gautier. — CLOCHET, Joseph-Henri-André. Parrain : Henri Dutin ; marraine : Andrée Morazé. — 30 Mars : DUTIN, Saint-Martin-Louis-Joseph. Parrain : Louis Laignoult ; marraine : Marie-Anne Dutin. — 3 Avril : ABRAHAM, Henri-Auguste-Alexandre. Parrain : Auguste Madé ; marraine : Solange Audoux.

SÉPULTURE. — A reçu les honneurs de la sépulture chrétienne en attendant la résurrection des corps :

Le 18 Mars : STACEY, Alice-Albertine, 2 mois.

MARIAGE. — Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement de Mariage :

Le 24 Mars : MAHÉ, François-Georges et LÉOCHE, Hélène-Sophronie-Joseph.



Constatation affligeante ! — Il y a, d'une part, des livres, tant de livres qui parlent de Dieu et de l'œuvre de Dieu ; et, d'autre part, tant de chrétiens et de chrétiennes qui savent de tout, recherchent tout, lisent tout et ne se soucient pas de rechercher, de lire et de s'assimiler ces livres nécessaires qui les éclaireraient dans leurs ténèbres. Ils préfèrent un roman scabreux, un illustré grivois, un journal païen, — trois idoles qui souvent supplantent Dieu dans le sanctuaire de la famille.

L. BETHLÉEM

A Vendre Une Propriété à l'Île-aux-Chiens.

S'adresser à M^{me} Lenorais, à St-Pierre.

A Vendre Doris avec Moteur et gréement de pêche.

S'adresser à M^{me} Vve Constantin Marcel.



Echos du Mois

(DU 15 MARS AU 15 AVRIL 1927.)

Port de Saint-Pierre. — Les entrées, du 15 mars, au 15 avril ont été de 20 vapeurs et de 76 voiliers.

Le temps qu'il fait. — A part les jours de brume et de tempête, la température, dans ces derniers temps, a été très supportable. Nos voisins du Canada se sont demandé à quoi il convient d'attribuer ces conditions météorologiques exceptionnelles. L'opinion de plusieurs est qu'il s'agit d'un changement apporté par le *Gulf Stream* dans son cours. Ce courant chaud océanique se serait déplacé à 500 milles au nord de son parcours habituel.

La campagne de pêche. — Que sera-t-elle ?... Les pronostics sont plutôt pessimistes. Des stocks importants de morues sont restés invendus sur le marché de la métropole : ce qui est de mauvaise augure pour les futures conditions d'offres et de ventes. Les petits pêcheurs peuvent s'attendre à voir leurs prochaines livraisons moins bien payées qu'après la dernière campagne.

La fête de St Joseph (19 mars). — Le matin à 7 h. 1/2, une messe a été dite pour tous les Fidèles de la Colonie, et la chorale des Enfants de Marie y a fait entendre des cantiques de circonstance. Le soir, à 8 h., chant des Complies, et sermon par Monseigneur qui a montré en Saint Joseph le modèle parfait des chefs de famille, et en même temps a signalé les causes de la crise de l'obéissance et du respect chez les enfants. Puis procession à l'autel de St Joseph et renouvellement de la Consécration de la paroisse au cher Saint. La cérémonie s'est terminée par un salut solennel du T. S. Sacrement.

En l'honneur de la « Petite Sainte ». — Ces jours derniers auront été marqués par des cérémonies et fêtes en l'honneur de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus.

Le mercredi soir, 30 mars, à 8 h., a eu lieu la bénédiction solennelle de l'autel qui a été élevé en son honneur dans l'église de Saint-Pierre. Construit en bois de chêne et de forme très gracieuse, il est venu de France et a été offert par les paroissiens. Après un cantique chanté par la chorale des Enfants de Marie, Mgr le Préfet Apostolique a esquissé la vie de la chère Sainte. Il a montré avec quelle simplicité et quel amour elle avait réalisé le programme qui avait été déjà celui de Ste Jeanne d'Arc : « Messire Dieu, premier servi ! Il a rappelé comment, à Saint-Pierre, beaucoup ont pu constater de quel crédit elle jouit auprès du Bon Dieu ; et il a ajouté que d'autres « pétales de roses » tomberont encore sur nos îles, par ailleurs si déshéritées. Puis la procession s'est mise en marche. Une longue théorie de filets en vêlues de blanc et portant des bouquets de roses ; puis les enfants de chœur et le clergé. La bénédiction de l'autel a été précédée et suivie de cantiques ; et la cérémonie à laquelle a assisté une foule compacte, celle des grands



jours — s'est terminée par un salut solennel du T. S. Sacrement.

Le samedi suivant, 2 avril, Monseigneur a célébré la première messe à l'autel de la Sainte, à l'intention des donateurs de la statue. A la fin, les assistants ont été admis à vénérer une relique de la chère Sainte — souvenir gracieusement remis à Monseigneur par Notre Saint-Père le Pape Pie XI dans une audience privée, en juin 1923.

Le lendemain soir, dimanche, devait avoir lieu, au Foyer paroissial, un complément de la fête. Dès 8 h., la salle était comble. Conférence par le R. P. Poisson sur « Ste Thérèse et quelques-uns de ses miracles ». On se serait cru à l'église ; et les âmes ont été doucement remises en suivant sur l'écran le récit ému des interventions de la chère « Petite Sainte » dans des situations si souvent difficiles et douloureuses. Le chant de *l'Angelus de la Mer* a marqué un entr'acte pendant lequel une quête a été faite au profit de la future chapelle de Langlade.

Le lendemain soir, à 6 h., a eu lieu une reprise de la séance en faveur des enfants des écoles.

Les missions pascals. — Disons tout de suite que, cette année encore, elles ont eu des résultats très consolants.

Celle des hommes a été prêchée par le P. Lucas. Beau spectacle que celui de ce grand nombre de Saint-Pierrais remplissant la nef et les bas côtés de l'église pour le sermon du soir, et cela pendant huit jours ! Et avec quelle virile conviction ils ont chanté alors le traditionnel cantique : « Le soleil vient de finir sa carrière ». Le dimanche, 27 mars, à la messe de 6 h. 3/4 dite par Monseigneur, g'a été une communion générale de 600 hommes. Comme chaque année, le chant du *Crelo* et du *Magnificat* a donné à cette messe des hommes un cachet particulièrement impressionnant.

La mission des enfants (au-dessous de 15 ans) a été prêchée par le P. Litzler. A part quelques élèves de l'école communale, tous ont été fidèles à la consigne qui était d'assister pieusement, pendant trois jours, à la messe, ainsi qu'aux instructions de 11 h. 1/4 et de 4 h. 1/4. Plus de 400 enfants sont venus à la Sainte Table à la messe de jeudi, 3 mars.

La mission des dames et des jeunes filles a duré du 3 au 10 avril et a été prêchée par le P. Poisson. Monseigneur s'était réservé de faire une instruction supplémentaire le matin : aux jeunes filles les trois premiers jours de la semaine et aux dames les trois derniers jours. Pour la circonstance, le soir surtout, si la nef de l'église et les bas côtés avaient été plus vastes, l'assistance aurait été placée plus confortablement. Bien touchant aussi le spectacle de cette communion générale si nombreuse, le dimanche des Rameaux, où deux prêtres ont distribué, pendant près d'une demi-heure, la divine Eucharistie qui fait les âmes foyées et généreuses.

Ajoutons qu'à la clôture de chaque mission, les prédicateurs ont, par privilège, donné la bénédiction apostolique à ceux qui en avaient suivi les exercices.

Les martyrs de la Révolution. — C'a été le sujet d'une causerie dont l'annonce avait vivement excité la curiosité des paroissiens de St-Pierre, à en



juger par l'affluence qui s'était pressée au Foyer paroissial dimanche soir, 10 avril. Beaucoup de personnes n'ayant pu trouver de place, même debout, ont dû renoncer à assister à la séance ; et on a entendu mainte réflexion de ce genre : « Il faudrait un local plus vaste !... » Oh, oui ! Mais comment faire pour le moment ? Force est d'attendre des jours meilleurs, ou de trouver... une combinaison pour donner satisfaction à tous ceux qui veulent profiter des soirées si intéressantes que la « Saint-Pierraise » ménage aux St-Pierrais.

Après un hymne de triomphe aux Martyrs du Christ, Mon seigneur a pris la parole. Il a fait connaître les Martyrs de la Révolution française, en particulier les Pères HÉBERT, LEFRANC et POTTIER, Eudistes, massacrés à Paris pendant les sanglantes journées de septembre 1792.

Quelle page lugubre dans notre Histoire nationale ! Sur l'écran se sont succédé quelques-uns des grands hommes (?) de la Révolution : Marat, Danton, Robespierre ; puis surtout des victimes : le roi Louis XVI, des prêtres, des religieux, des soldats, des magistrats, des femmes mêmes, cruellement tués après avoir été accusés de tiédeur à l'endroit du régime terroriste. On a pu voir, entre autres, les endroits où ces crimes ont été commis : le couvent des Carmes, converti en prison, avec sa chapelle et son jardin ; le séminaire de St Firmin d'où les prisonniers étaient jetés par les fenêtres ; la prison de la Force, etc. Enfin la basilique de St-Pierre, à Rome, où l'Eglise, à la date du 17 octobre 1926, a placé sur les autels 191 prêtres français mis à mort en haine de la foi.

Après les projections fixes, il y a eu des vues animées : la vie et la mort de Notre-Seigneur, le tout bien capable de préparer les âmes aux émotions chrétiennes de la Semaine Sainte. La musique a relevé la séance, avec *Les Rameaux*, de Faure, et *Les Dernières paroles de Jésus*, chantées par la chorale des Enfants de Marie.

Les grandes personnes seules avaient été admises à cette soirée. Le lendemain, il y a eu une reprise pour les enfants des écoles ; et ceux-ci n'ont pas manqué au rendez-vous.

La Semaine Sainte à Saint-Pierre. — Les cérémonies religieuses y ont tenu une grande place ; et elles ont été pieusement suivies par la population.

Le Jeudi-Saint, avec la Messe rappelant l'institution de la Sainte Eucharistie et avec la communion du clergé et du peuple ; puis le dépouillement des autels. Le soir, l'Office des Ténèbres, avec le chant des lamentations et les prières récitées au Reposoir.

Le Vendredi-Saint, avec la commémoration de la mort de Notre-Seigneur, l'impressionnante prostration du célébrant devant l'autel, la vénération de la Croix, la communion du prêtre à cette messe, dite des Présanctifiés. Le soir, ç'a été encore l'Office des Ténèbres puis le sermon de la Passion par Monseigneur qui a évoqué, devant l'assistance émue, les phases du terrible drame, et montré ensuite que l'Eglise, elle aussi, a eu et a encore sa douloureuse Passion.

Enfin le lendemain, après la bénédiction du feu nouveau et des Fonts



baptismaux, c'a été de nouveau la messe, avec le chant de l'Alleluia, salué par le son des cloches.

Au prochain N° il sera question de la solennité de Pâques.

Au Foyer paroissial. — Il s'y manifeste une grande et bienfaisante activité. Ce sont des réunions d'enfants — ceux des écoles libres, puis ceux de l'école communale — pour des séances de projections sur le Catéchisme et l'Histoire Sainte.

Ce sont les groupements des catéchismes, spécialement pour les élèves de l'école communale, en vue de la préparation à la communion privée, à la communion solennelle et à la confirmation.

Ce sont, tous les soirs, de 8 h. à 10 h., les rendez-vous des jeunes gens du patronage St-Charles, avec causeries du directeur, le P. Litzler, et avec des jeux variés.

Ce sont les travaux de « l'Avant-Garde » en vue des pièces à jouer : répétitions, agencement de décors, préparation de la salle des fêtes, etc., le tout agrémenté d'avis utiles et d'encouragements pour le maintien et le développement de l'esprit chrétien.

Au Foyer paroissial il y a une salle spéciale pour les jeunes filles. Celles-ci auront sous peu leurs réunions particulières avec cercles d'études, jeux, piano, chant. Les hommes vont avoir, eux aussi, une salle à eux, où ils trouveront des journaux, des revues, des jeux variés, en un mot l'occasion de passer agréablement la soirée.

Rappelons que le Foyer paroissial est le siège de *La Saint-Pierraise*, association déclarée d'éducation populaire, à laquelle le Service local a promis une subvention annuelle.

La fin de l'hivernage. — Voici renaître l'activité dans notre Barachois. Les goélettes de Terre-Neuve et du Canada font leur apparition, apportant bois, légumes et produits de pêche. Certains chalutiers arrivent, après avoir essayé leurs chaluts sur les bancs : l'un d'eux, le *Neptunia*, de la Cie Monier, est rentré à St-Pierre avec déjà 2.500 quintaux. Les longs courriers commencent aussi à déverser sur les quais les produits de la Mère-Patrie ; et le *Cette*, de la « Morue Française » a amené, en vue des travaux, une quarantaine d'ouvriers.

Nos chers marins Saint-Pierrais reprennent le chemin de la salerie et du « plain ». Il s'agit de visiter le doris, le moteur, les agrès, de repeindre, de accommoder, de remettre au point. Bientôt, si le temps reste beau, ce sera le départ vers le « Goulet » pour faire provision de la boëtte nécessaire.

Mouvement des passagers. — Sont arrivés le 16 mars par le « Pro Patria » : MM. J. Légaré, A. Maufroy, E. Noégeot, E. Poulaert, M. Rebmann ; M^{es} Simone Briand, Henriette Huby.

Sont partis, le 21 mars, par le « Pro Patria » : M. J. L. Montésinos M. et M^{me} Le Dall et leurs enfants.

Sont arrivés, le 31 mars, par le « Pro Patria » : MM. J. L. Montésinos J. Morazé, J. Poulaert.



Sont partis, le 4 avril, par le « Pro Patria » : M.M. G. Hacala, H. Téletchéa ; M. et M^{me} J. Lefèvre.

Sont arrivés, le 14 avril, par le « Pro Patria » : M. Dave Slaney ; M. et M^{me} J. Lefèvre ; M. et M^{me} E. Sasco et M^{me} Sasco ; M^{mes} F. Ropers, A. Tibbo.

Sont arrivés, le 14 avril par le « Celta » venant de France : M.M. F. Audouze, L. Bannier, L. Bonnien, P. Lambert, J. Lebars, Ch. Ledu, G. Lelorieux, T. Quann, J. Quirck ; M^{me} P. Gervain et M^{me} M. Gervain.

Plus tard !

LE célèbre Dominicain, le Père Monsabré, a trouvé des paroles de feu pour réveiller la négligence de ceux qui seraient tentés de remettre à plus tard leur retour à Dieu.

En les lisant, nos lecteurs se sentiront puissamment réconfortés à la pensée qu'ils ont écouté, eux, sans retard, la voix de l'Eglise leur rappelant le grand devoir pascal.

Vous complez sur la vieillesse, Messieurs. Alors peut-être vous essayerez de réparer, en quelques jours ou en quelques heures, tous les désordres de votre vie... On aura le temps de vous absoudre... Ceux qui vous verront mourir, muni des sacrements de l'Eglise, envieront peut-être votre trépas.

Mais Dieu saura que vous n'êtes revenus finalement à lui que parce que vous ne pouviez pas faire autrement. Dieu saura que les fautes désavouées par vous n'étaient pas sincèrement détestées. Dieu saura que votre repentir improvisé sous le coup d'une menace de mort, était piét à se démentir, et que vous étiez au fond de l'âme tout disposé à redevenir le pécheur que vous fûtes naguère, si vous eussiez收回ré la santé : Dieu saura tout ! Vous pouvez tromper les hommes, vous ne le tromperez pas, Lui !... Saisis par la justice de Dieu, vous l'entendrez rire de la comédie que vous aurez jouée et siffler votre pénitence menteuse...

Supposons, pourtant, qu'une dernière maladie puisse être pour vous l'occasion d'une pénitence sincère : encore faudra-t-il que vous en compreniez la gravité. Malheureusement il est plus probable que vous vous abuserez. Tout le monde contribuera à vous entretenir dans l'illusion : vos médecins qui vous faireont les progrès que fait chaque jour le mal et ne vous parleront que des petits mieux qui se produisent de temps en temps dans les plus graves maladies ; vos amis qui détourneront votre attention par des promesses et des projets sans sincérité ; s'il est appelé, le prêtre lui-même qui, dans la crainte d'être rebûlé, n'osera aborder qu'avec de lentes précautions la question de vos intérêts éternels.

Victime de cette -conspiration inhumaine, vous arriverez à ces dernières



heures où l'âme, hébétée par la souffrance et les envahissements de la mort, est incapable d'aucun souvenir, d'aucun sentiment, d'aucun acte lucide et raisonnable. Sur l'espèce de cadavre que vous serez, on prononcera bien vite une absolution, et l'on fera à la hâte des onctions. Après avoir passé par toutes les phases miséricordieuses d'une longue maladie, vous mourrez, en réalité, de mort subite. Et votre famille croira que tout est sauvé, parce qu'elle aura pu faire imprimer sur les billets de faire part : *muni des sacrements de l'Eglise*.

Je viens de parler de mort subite. Aucun de vous, Messieurs, n'est à l'abri de cette catastrophe qui ne nous laisse même pas la chance d'un moment lucide et d'un acte de contrition possible. Vous entendez dire chaque jour : Un tel est mort foudroyé par l'apoplexie, par la rupture d'un anévrisme... Ce qu'on dit des autres aujourd'hui, on peut le dire de vous demain...

Que de périls, Messieurs ! Que de périls, pour convaincre de folie ceux qui retardent leur conversion ! Si votre fortune, votre vie, votre honneur pouvaient être compromis par une surprise, est-ce que toutes vos facultés ne seraient pas en éveil pour la prévenir ? Et quand il s'agit de votre sort éternel, vous vous endormez, berçés par un vain espoir, que tant d'habitudes prises, tant de circonstances funestes, tant d'accidents imprévus peuvent trahir !

Pécheurs, vous êtes fous !

Lisez, S. V. p. -- L'Etat a besoin d'argent pour diriger la vie sociale et industrielle, et pour gouverner la Société. Et, bon gré mal gré, les contribuables sont là pour verser.

La paroisse de St-Pierre a besoin, elle aussi, de ressources ; et elle ne les trouve pas auprès des pouvoirs officiels.

Elle a *son église* à restaurer, le mobilier à entretenir, le chauffage à assurer.

Elle a *un culte*, nécessaire à la foi et à la piété, avec des cérémonies religieuses qu'il ne vaut pas sans frais.

Elle a *ses écoles* qui sont de première nécessité pour l'éducation chrétienne des enfants ; et ces écoles constituent une lourde charge qui n'est soulagée en rien par nos gouvernants.

Elle a *sa maison, son foyer*, où les œuvres paroissiales reçoivent leur inspiration bienfaisante, et où les paroissiens, les jeunes surtout, trouvent tant d'occasions de s'instruire et de se distraire honnêtement.

Elle a *des pauvres, des malheureux*, qui trouvent, à l'occasion, la charité chrétienne moins froide que l'assistance officielle...

Oui, pour tout cela il faut des ressources, car il s'agit, pour vos prêtres, de diriger la vie chrétienne et de gouverner la Société des âmes.

Voilà pourquoi — *dans les premiers jours de Mai* — les Dames du Comité feront leur tournée semestrielle du *Dîner du Culte*. Comme par le passé,



elle trouveront partout bon accueil. Les Saint-Pierrais ne voudront pas manquer de remplir un devoir paroissial qui est autant un devoir de justice que de piété ; et ils remettront aux Dames Visiteuses une offrande qui sera proportionnée aux moyens de chaque famille.

D'avance merci !

Un peu de notre Histoire

Paroisse de l'Île-aux-Chiens

CETTE paroisse fut fondée en 1874. Son église, flanquée d'une haute tour, se trouve sur un plateau rocheux que domine le Mont-à-Regret, est dédiée à N. D. des Marins sous le vocable de l'Assomption. Solennellement bénite le 18 octobre de cette même année, elle a remplacé la petite chapelle construite en 1787, où, de temps en temps, le dimanche, un prêtre de St-Pierre allait célébrer la messe.

A cette inauguration avaient assisté le Commissaire de la Marine, M. Jaubert, Commandant des îles St-Pierre et Miquelon, tous les fonctionnaires et la majeure partie des habitants de St-Pierre. Le Supérieur ecclésiastique d'alors, M. Le Tournoux, fut l'orateur du jour et traduisit en termes élevés le sens de la fête. La messe fut chantée par l'abbé Etienne Guéguen, vicaire à St-Pierre, nommé curé de la nouvelle paroisse. La musique municipale du chef-lieu donna les plus beaux morceaux de son répertoire avant et après la cérémonie. Celle-ci, commencée à 10 h., se termina à midi et demi.

L'abbé Guéguen administra la paroisse jusqu'à la fin de 1890. Les Pères Muespach et Cadoret en furent chargés après lui, à titre provisoire, jusqu'en 1892. A cette époque, l'abbé Métayer fut nommé curé ; il resta en fonction pendant seize ans, et eut pour successeurs l'abbé Bracq (1908), puis l'abbé Rocher (1910).

Après eux vint le P. Salles. Il prit possession de la paroisse le jour de Pâques, 7 avril 1912, et y resta jusqu'en 1916, époque où la mobilisation le fit partir pour France. Il fut remplacé, en Janvier 1917, par le P. Yves Lavolé, curé actuel de N.-D. des Marins.

La paroisse comprend un groupe d'îlots situés à l'est et tout près de St-Pierre. L'Île-aux-Chiens, seule habitée, a donné son vocable à la commune, érigée en 1892. Elle a 1.600 m. de long et 650 m. de large, avec une surface de 50 hectares. Les habitants sont au nombre de 446 d'après le dernier recensement (1^{er} juillet 1926). Français sans exception — car la plupart viennent de Normandie — les *Îliens* sont bons catholiques et généralement fidèles à leurs devoirs religieux, sans oublier pour cela les biens de ce monde. Leur affabilité contraste, d'une manière heureuse, avec le nom de l'île et son aspect plutôt rébarbatif.



L'Ile-aux-Vainqueurs (12 hectares) avec les baraquements du lazaret, l'île Massacre, l'île Pelée, l'île-aux-Pigeons, le grand et le petit Colombier, d'accès difficile sinon dangereux, complètent le domaine paroissial.

L'Ile-aux-Chiens a donné à la France un des plus vaillants marins de notre époque, l'amiral Gauchet, qui, pendant la Grande Guerre, commanda les forces navales des Alliés dans la Méditerranée. Bien que né en France, Dominique Gauchet est le fils d'un petit pêcheur de l'Ile-aux-Chiens ; et c'est dans cette île, à l'école des chers Frères, qu'il fit ses premières études avant d'entrer au lycée de Brest et à l'Ecole Navale.

Les Frères de Ploërmel ainsi que les Sœurs de St-Joseph de Cluny, autrefois chargés de l'enseignement dans la commune, y ont laissé d'unanimes regrets. Leur départ a eu lieu en 1903, quand furent appliquées les lois dites « laïques ».

L'Ile aux-Chiens n'a pas été le théâtre de grands événements. Les pêcheurs y mènent une vie uniformément variée, heureux dans leur pays — qui n'a point d'histoire !

La mode

DISONS-EN un mot, puisque bientôt nous aurons le plaisir de saluer la bonne saison, — si courte dans nos parages.

La mode. — Eh oui ! On s'en préoccupe à St-Pierre, à en juger par la quantité des catalogues qui arrivent du Canada, des Etats-Unis, voire de France : Louvre Bon-Marché, Samaritaine...

La mode. — Voulez-vous savoir, mesdames, où elle a cherché quelques-unes de ses inspirations ? Ecoutez :

Une revue maçonnique, *La Française*, donne à cet égard plusieurs indications suggestives. « Il faut, dit-elle dans son n° du 4 octobre 1924, que nos enfants réalisent presque l'idéal de la nudité. » Et deux docteurs franc-maçons y vont de leur avis : « Faisons des écoles de plein air et de soleil. Cette méthode joue non seulement au point de vue physique, mais au point de vue moral, un rôle considérable. La mentalité de l'enfant se modifie rapidement. Pour éviter toute opposition, il faudra employer une progression méthodique : d'abord pieds et jambes nus, puis manches relevées ; puis vous découvrirez les membres inférieurs et supérieurs, le haut du thorax le dos... En été l'enfant circulera presque nu par tous les temps. »

Et c'est sur les femmes que compte la franc-maçonnerie pour réaliser ce programme. « Persuadons-nous bien, déclare un frère, de la loge *Besançon*, que nous ne serons réellement victorieux des superstitions que le jour où nous serons aidés par les femmes. Mais tant que nous n'aurons pas soustrait nos filles à l'enseignement de l'Eglise, nos efforts seront condamnés à un piteux échec. »



Ces aveux doivent faire réfléchir. Nous les livrons aux mères chrétiennes auxquelles il appartient de surveiller les vêtements destinés à leurs enfants. Elles auront à se prononcer *pour ou contre* l'Eglise, la pudeur, la modestie, le bon sens.

Habillées à une certaine *mode*, il est certain que les fillettes ont difficilement cette retenue qui doit se trouver chez une petite chrétienne.

Il ne s'agit pas de dire : « Ce n'est pas gênant !.. Il n'y a pas de mal !.. Ce sont des enfants !.. comme si l'accoutumance supprimait le danger.

Et puis, nous ne vivons pas sous les tropiques. Trop de genoux à l'air, trop de bras nus, trop de poitrines découvertes menacent de préparer des générations de rhumatisants et de tuberculeux.

N'est-il pas vrai qu'il vaut la peine de parler de la mode ?

Chronique de l'Île-aux-Chiens

(DU 15 MARS AU 15 AVRIL 1927)

Ni Baptêmes, ni Mariages, ni Sépultures.

Notre printemps. — Ce n'est pas encore le rêve, — l'hiver ayant laissé une arrière-garde avec le froid, la neige, la glace, le vent. Mais cela n'empêche pas les pêcheurs de préparer sérieusement la prochaine campagne et de mettre les doris en état.

A « l'Etoile ». — La salle paroissiale de l'Île menace ruine. Elle a pu cependant recevoir encore, le soir du dimanche de la Passion, un groupe assez considérable de spectateurs, attirés par la perspective d'admirer sur l'écran, en projections animées, les principales scènes de la vie de Notre-Seigneur.

Le monument des Morts de la Grande Guerre. — Il est question de l'inaugurer sous peu. A cette occasion, on doit y transporter deux victimes de la guerre, enfants de l'Île, dont les restes mortels reposent dans le cimetière de la paroisse.

Mission pascale. — Comme dans les autres paroisses de la Colonie, quelques jours de recueillement, avec prédications, ont préparé le « Iliens » à l'accomplissement du devoir pascal. C'est le P. Lucas qui est venu, pour la circonstance, prêter le concours de son ministère.

A Vendre: DORIS et MOTEUR, marque *Acadia*.

S'adresser à M. Richard Slaney, à Saint-Pierre.



Chronique de Miquelon

(DU 15 MARS AU 15 AVRIL 1927)

Ni Baptêmes, ni Mariages, ni Sépultures.

Retraite pascale. — Elle a été prêchée par le P. Lucas, débarqué à Miquelon à l'improviste le samedi, 2 avril. Dès le lendemain soir, aux Vêpres, ont commencé les instructions; et elles ont été suivies pendant quatre jours par tous les paroissiens valides, — la grippe obligeant un certain nombre de garder la maison. Le vendredi 8 avril, en la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs, a eu lieu la belle cérémonie de la communion pascale de la paroisse. Et dès le lendemain, le P. Lucas est retourné à St-Pierre.

Le Dr Bousselet. — Il est question, en haut lieu, de le rappeler provisoirement à St-Pierre afin de renforcer le Service de santé pendant la campagne de pêche. La nouvelle a provoqué quelque émoi parmi la population Miquelonnaise. On parle encore de l'été 1925 où il y a eu plusieurs cas de maladies graves et des accidents, et pas de médecin. Et actuellement l'état sanitaire n'est pas des meilleurs, avec, entre autres, des cas de congestion pulmonaire qu'on voudrait voir soignés dans de bonnes conditions.

Un pétition signée par les chefs de famille a été adressée à M. le Gouverneur pour le prier de maintenir le *statu quo*, en laissant le sympathique Dr Bousselet à son poste de Miquelon.

La Tombola du Centenaire. — C'est le lundi de Pâques, 18 avril, qu'a eu lieu le tirage de la tombola organisée par le Comité du Centenaire d'Apostolat des Sœurs de St-Joseph de Cluny aux îles St-Pierre et Miquelon.

Voici les Numéros des gagnants :

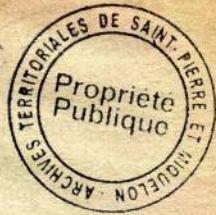
139, 269, 403, 532, 565, 595, 668, 691, 1043, 1072, 1080, 1103, 1142, 1247, 1344, 1409, 1433, 1530, 1620, 1716, 1971, 2118, 2153, 2233, 2317, 2416, 2598, 2647, 2664, 2745, 2781, 3142, 3505, 3507, 3560, 3740, 3764, 3912, 4109, 4244, 4303, 4316, 4339, 4331, 4514, 4668, 4804, 4826, 4870, 4998, 5009, 5275, 5306, 5331, 5404, 5407, 5459, 5636, 5673, 5720, 5731, 5753, 5800, 5959.

LE Capitaine de FOQUIERES, 12, Avenue de Picardie à Versailles (France), achète par toutes quantités les timbres neufs suivants de St-Pierre :
30 c. rouge et brun — 50 c. olive et vert — 10 c. vert — 30 c. carmin — 50 c. bleu. — Il achète aussi les timbres oblitérés.

Lui faire offres ou envois. — Hautes références.

A vendre

Maison de campagne, Route de Savoyard.
S'adresser à M^{me} Vve Georges Leroux.



SAINT-PIERRE (Îles St-Pierre et Miquelon)

HOTEL LALANNE
QUAI DE LA RONCIÈRE

Lespagnol Frères
QUAI DE LA RONCIÈRE

Appareils de chauffage en tous genres.
Pose de prises d'eau. Spécialités d'installa-
tions de salles de bains et de cabinets
inodores.

A Louer

Boulangerie L. LEFRESNE

Fourniture de pain pour la ville et les
navires - Pain de fantaisie
Ouvert à toute heure.

Newfoundland Store Co

Commission. - Consignation
Représ. des moteurs américains L. A.
Agents des marbreries Générales
(Gourdon) de Paris.
Alimentations - Tissus - Confections

Vve Andrisux et Fils

Rue du Barachois

Modes - Nouveautés - Chapeaux - Soieries
Bois du Canada.

Commission - Importation - Exportation
Représentation.

Agents exclusifs: Vins de Bourgogne et
Cassis (Vial et Cie, Belleville s-Saône). -
Vins de Bordeaux (Descas, Bx) -- Ver-
mouth Cinzano.

C.P. Chartier et Cie,

Vins et Spiritueux.

PÊCHERIES DE FRANCE

Agence de St-Pierre
Commissions - Consignations - Denrées
Vins et Spiritueux

HOTEL ROBERT

Quai de la République

Louis Hardy Legranvillais,

AGENT Imperial Oil Limited
Great West Wine Co
Collin et Bourrisset: Vins de Bourgogne
Delbeck et Cie, Reims - Champagnes
Fournier-Demars de Bourges -
Liqueurs.

Folquet Frères

Agents Champagne « Heidsieck » mono-
pole - Ship brokers - Importateurs de
toutes les marques de Whiskies et de
Liqueurs.

J. Nicolas,

Vins et Liqueurs - Alimentation - Arti-
cles de fumeurs - Sacs et papiers d'em-
ballage - Cigarettes Nationales.

Pierre DERIBLE

Prés du Patent Slip.
Constructeur naval breveté
Travaux et réparations en tous genres

C. P. Chartier et Cie,

Représentant de la Maison Peugeot
Bicyclettes.

**LA MORUE FRANÇAISE ET
SÉCHERIES DE FÉCAMP**

Sous-agence Nord
Denrées de toutes sortes.

PIERRE GOGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes - Article
divers.

Le meilleur des reconstituants

VIN DU CAP CORSE

recommandé aux personnes faibles
Se trouve dans les principales épiceries

HABILLEZ-VOUS

AU « NEW-YORK STORE » !
Grand choix de Robes, Tailleurs, Man-
teaux, Costumes et Pardessus pour
tout âge. - Meilleures qualités pour les
mêmes prix.

**SAINT-PIERRE (Îles Saint-Pierre et Miquelon)****American House**

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

Madame Vve Bailly

Modes - Nouveautés - Chapeaux - Soieries - Fourrures - Parfums.

Auguste DÉROUET

Constructeur breveté de navires - Entrepreneur en tous genres.

A. Dugué

Boucherie - Charcuterie - Légumes - Œufs, etc. - Fournisseur des navires.

ALBERT BRIANDRue de la Poudrière.
Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.**La Morue Française
& Sécheries de Fécamp**

Armement à la grande pêche et au long-cours. Service postal entre St-Pierre et le Canada. Approvisionnements généraux

A. MAUFROYQuai de la République.
Commission - Représentation - Importation - Exportation.**A. ROULET**Boucherie - Charcuterie.
Commission - Consignation.**Pension Restaurant**

Madame Cadet - Etcheverry, Quai de la Roncière.

GAUTIER Joseph

Boucherie - Charcuterie - Légumes divers, œufs, etc. Fournisseur des navires.

**« NEW-YORK STORE »
MONTESINGS ET SESS**

Le plus grand choix de Modes et Nouveautés françaises et américaines.

Julien MORAZÉ

Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation
Alimentation - Liqueurs - Tissus - Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres.**Représentant***Cognac:* Maison Bisquit-Dubouché, Jarnac
Champagne: V^e Clicquot-Ponsardin, Reims*Vins fins:* Roseheen et C^e, Bordeaux.
Armement: Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon.*Modes:* Société des Sécheries frigorifiques de Bassens, Bordeaux.*Armement:* Maison Ch Leborgne, Paris.
Assurance Maritime: The Board of Underwriters of New-York, N.-Y.*Assurance contre l'incendie:* Phoenix Insurance Co limited of London L.*Moteurs marins:* The Hubbard Motor Co, Connecticut.**La Banque Canadienne de Commerce***Siège social, TORONTO, Canada.**Actif au delà de 500.000.000 dollars.**Capital versé: 20.000.000**Fonds de réserve: 20.000.000**Affaires de Banque en général*

580 Succursales au Canada, en outre à Terre-Neuve, Yukon, Antilles Anglaises, Cuba, Mexique, Etats-Unis et Angleterre. Correspondants dans toutes les parties du monde. — Pour la France en particulier: Banque Nationale de Crédit — Barclays Bank (France) Limited — Crédit Commercial — Crédit Lyonnais — Société Générale.

Nous acceptons des dépôts en dollars ou en francs sur lesquels nous payons les intérêts dans notre département d'Epargnes. Ils sont remboursables à vue sans frais.

Consultez-nous pour vos envois d'argent placements, etc.

Nous apportons les mêmes soins à toutes les transactions, quelle que soit leur importance.

*Heures de bureau:**Matin: 10 h. à 11 h. 30. Soir: 1 h. à 4 h.**Agence de St-Pierre et Miquelon.**G. D. DALLAIRE,
Directeur.*